

Témoignage Jo Hoestlandt
Correspondances Incorruptibles 2019-2020

« MA DERNIERE LETTRE

Pour cause de coronavirus aussi dangereux qu'imprévisible, ni vous ni moi n'avons reçu tous les courriers escomptés, et c'est très dommage, pour vous, et pour moi, au vu de ce que nous ont permis, donné, les courriers qui nous sont parvenus.

Comme je l'ai écrit à mes correspondants de Lens, dans le mot « courrier », il y a la racine « courir », et cela dit bien comme on peut être pressé, une fois la correspondance entamée, de recevoir la réponse à notre lettre, vite, vite : que va penser mon lecteur du courrier envoyé, que va-t-il me répondre ?

C'est comme un jeu de balle, qu'il faut attraper, et renvoyer avec adresse (postale !!)

Ce qui me plaît dans le courrier, c'est cela, je crois, l'impatience, le désir qu'il crée au fil des mots, de l'attente de la réponse.

J'ai aimé vous attendre, mes lointains correspondants, recevoir ce courrier qui venait d'un atoll (qui n'était pas marchand de lunettes !) du Pacifique, ou des Amis d'Emile, comme j'avais baptisé mes correspondants d'Emile Zola de Lens.

Evidemment, le courrier qui venait des Tuamotus en Polynésie, m'était nettement plus exotique avec ses récits de nage au milieu des raies et des requins, son vocabulaire local, « la orana » = bonjour, « maururu » signifie merci, « nana » = au revoir..., tout cela m'a joliment fait rêver, ici, au cœur de notre hiver.

J'ai adoré partager cette découverte avec mes petits- enfants, on s'est pris pour Christophe Colomb découvrant l'Amérique ! Ils ont aussi écrit aux élèves de cette classe si loin de la leur. Ce furent des moments de partage très créatifs, de part et d'autre, beaucoup de rire et de petites blagues aussi, les phrases qui se déroulaient venaient nous chatouiller les méninges comme des vagues viennent une à une chatouiller les pieds...

Et puis il y a eu cet élève qui n'aimait pas lire, à Lens, et ses copains qui demandaient quel conseil je pouvais lui donner, et qui fut bien étonné que je lui dise que je n'en avais pas, que ce n'était pas grave de ne pas aimer lire, qu'on pouvait apprendre tout autant de la vie que des livres, qu'il n'avait qu'à aller à la pêche avec ses copains, et voilà.

Ou alors...

Ou alors peut-être qu'il n'aimait pas lire, mais qu'il aimerait ECOUTER des histoires lues par les autres... et alors SES COPAINS POUVAIENT LUI LIRE les livres qu'eux, ils avaient aimés... Allez savoir, peut-être qu'un jour, lui aussi pourrait avoir envie de partager, en la lisant, ou en la racontant avec ses propres mots, une histoire ou une autre...

Les histoires ne doivent ni être imposées, ni nous en imposer...

Les histoires ne sont pas des vaches sacrées...

Si on les lit, elles vivent, si on ne les lit pas, qu'on va à la pêche, ou qu'on joue à la PS184 !!! les histoires prennent leur mal en patience, elles papotent entre elles sur les étagères, les héros vont voir ailleurs s'ils y sont, ou roupillent tranquillement en attendant qu'un virus envahisse les rues, les commerces, les cinémas, les bistros, LES ECOLES ! vienne se régaler de nos petits poumons...obligeant tout le monde à se barricader chez soi, et derrière des barrières, des masques, se purifie avec le gel alcoolique comme autrefois avec l'encens...

Pus de famille, plus de profs, plus de copains !

Et alors, les héros dans les livres, eux, qui ne risquent rien, proposent : - tu veux venir te balader un peu avec moi ? On fait quelques pages ensemble ? T'as même pas besoin d'enfiler tes baskets ! Viens comme tu es, ça ira comme ça !

Les héros ne font pas les difficiles avec leurs lecteurs ! Ils sont trop contents de les voir ! Même ceux qui ronchonnent, qui ont les doigts cracra et pleins de chocolat, même ceux qui leur font un peu mal en s'asseyant sur le livre, même ceux qui passent des pages comme on passe, parfois, trop vite d'un quartier à un autre sans avoir bien regardé le paysage...

Et je crois même que ce qu'ils préfèrent, les héros des livres, c'est quand le lecteur, tout raplapla, se met à bailler, ferme les yeux, les abandonne, s'endort, le livre encore ouvert sur la poitrine. Alors le héros peut entendre battre le cœur de son lecteur et s'endormir aussi, tout près de lui, au son de ce tam-tam secret, comme on le ferait dans une grande forêt, auprès d'un ami...

Mais bon, je m'égare (du Nord, de l'Est, de Montparnasse et d'ailleurs... n'importe la gare, ce qui compte c'est le départ)

Merci aux enfants de Lens qui, du coup, ont proposé à celui qui ne lisait pas de lui lire leurs histoires... Rien que pour cela, je crois que nous pouvons tous aller nous coucher contents !

Je vous souhaite donc à tous, correspondants et amis, de vous endormir sur une histoire, sous le ciel étoilé de votre été. Heureux comme sur le lointain motu célébré des collégiens polynésiens !
Nana ! comme ils m'ont écrit qu'on disait là-bas »

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS